

Annexes

1. UNE GRANDE VICTOIRE DE LA TECHNIQUE

William Ramsay, chimiste anglais de renommée mondiale, a découvert un procédé permettant d'obtenir directement du gaz à partir de couches de houille. Ramsay est déjà en pourparlers avec des propriétaires de mines de charbon pour la mise en oeuvre pratique de l'opération.

Ainsi, un des grands problèmes de la technique contemporaine est sur le point d'être résolu. La révolution qui résultera de sa solution sera considérable.

Actuellement, pour utiliser l'énergie contenue dans le charbon, on transporte celui-ci à travers tout le pays et on le fait brûler dans une infinité d'entreprises et d'immeubles isolés.

La découverte de Ramsay représente une révolution technique gigantesque dans cette branche, la plus importante peut-être, de la production des pays capitalistes. Ramsay a découvert un moyen de transformer directement en gaz le charbon à l'endroit même où il se trouve, sans l'extraire à la surface du sol. Un procédé analogue, mais beaucoup plus simple, est utilisé parfois dans l'extraction du sel : celui-ci n'est pas directement amené à la surface, mais dissous dans l'eau, et c'est la solution que l'on fait monter ensuite dans les tuyaux.

Le procédé de Ramsay transforme les mines de charbon en des sortes d'énormes appareils de distillation pour la production du gaz. Le gaz met en mouvement des moteurs qui permettent de doubler, par rapport aux anciennes machines à vapeur, la proportion utilisable de l'énergie contenue dans la houille. A leur tour, les moteurs à gaz servent à transformer l'énergie en électricité, que la technique actuelle est capable de transporter aux distances les plus grandes.

Cette révolution technique réduirait le coût du courant électrique à un cinquième, et peut-être même à un dixième, du coût actuel. Elle économiserait la masse énorme de travail humain maintenant employée à l'extraction et au transport de la houille. Elle permettrait de mettre en valeur les gisements de charbon même les plus pauvres qui restent inexploités de nos jours. Les frais d'éclairage et de chauffage des maisons subiraient une diminution extraordinaire.

La révolution industrielle résultant de cette découverte sera prodigieuse.

Mais ses conséquences pour toute la vie sociale sous le régime actuel, capitaliste, seront bien différentes des conséquences qu'une telle découverte aurait en régime socialiste.

Sous le capitalisme, la "libération" du travail des millions de mineurs employés à l'extraction du charbon engendrera inévitablement un chômage massif, un accroissement énorme de la misère, une aggravation de la condition ouvrière. Quant aux bénéfices de la grande invention, ils seront empochés par les Morgan,

les Rockefeller, les Riabouchinski, les Morozov, avec leur suite d'avocats, de directeurs, de professeurs et autres laquais du capital.

Sous le socialisme, l'application du procédé Ramsay, en "libérant" le travail de millions de mineurs, etc., permettra de réduire immédiatement, et pour tous les ouvriers, la journée de travail, qui passerait de 8 heures à 7 heures, par exemple, sinon moins encore.

L'"électrification" de toutes les fabriques et des chemins de fer rendra plus saines les conditions de travail; elle délivrera des millions d'ouvriers de la fumée, de la poussière et de la crasse et accélérera la transformation des ateliers sales et répugnants en laboratoires propres, clairs, dignes de l'homme.

L'éclairage électrique et le chauffage électrique de chaque maison affranchiront des millions de "servs domestiques" de la nécessité d'anéantir les 3/4 de leur existence dans une cuisine nauséabonde.

La technique du capitalisme accroît de jour en jour son avance sur les conditions sociales qui condamnent les travailleurs à l'esclavage du salariat.

La "Pravda" NO°91, 21 avril 1913, Lénine.

2. LE SYSTEME TAYLOR, C'EST L'ASSERVISSEMENT DE L'HOMME PAR LA MACHINE.

Le capitalisme ne peut marquer le pas, ne serait-ce qu'une minute.

Il doit aller sans cesse de l'avant. La concurrence, particulièrement aiguë dans les époques de crise telles que la nôtre, fait qu'on invente constamment de nouveaux procédés visant à réduire le prix de revient.

Et l'hégémonie du capital transforme chacun de ces procédés en un instrument d'oppression accrue de l'ouvrier.

Le système Taylor est l'un de ces procédés.

Il n'y a pas bien longtemps, les partisans de ce système, en Amérique, ont imaginé les méthodes suivantes.

On fixe sur la main d'un ouvrier une lampe électrique.

On photographie les mouvements de l'ouvrier et on étudie les déplacements de la lampe. On découvre que tels et tels mouvements sont "superflus" et on oblige l'ouvrier à les éliminer, c'est-à-dire à travailler plus intensément, à ne pas perdre une seconde pour se reposer.

On dresse des plans de nouveaux bâtiments industriels de façon à ne pas perdre une seule minute pendant la livraison des matériaux à la fabrique, pendant leur transport d'un atelier à un autre, pendant l'enlèvement du produit fini. Le cinéma

est utilisé de façon systématique pour étudier le travail des meilleurs ouvriers et pour accroître son intensité, c'est-à-dire pour "aiguillonner" l'ouvrier.

Par exemple, on a filmé le travail d'un monteur au cours d'une journée entière. Après étude de ses gestes, on a mis à sa disposition un banc spécialement conçu d'une hauteur telle qu'il ne perdait plus de temps à se baisser. On a adjoint un apprenti chargé de lui présenter chacune des parties de la machine d'une manière bien déterminée, la plus rationnelle possible. Au bout de quelques jours, le monteur assemblait sa machine dans le quart du temps qu'il mettait auparavant !

Quel succès dans la productivité du travail ! ...seulement le salaire de l'ouvrier n'augmente pas de quatre fois, mais d'une fois et demie, pas plus, et encore uniquement dans les premiers temps. Dès que les ouvriers se sont faits au nouveau système, on ramène le salaire à son niveau antérieur. Le capitaliste touche un gros bénéfice; mais l'ouvrier, lui, fournit un effort quatre fois plus intense, il épuise ses nerfs et ses muscles quatre fois plus vite.

L'ouvrier nouvellement embauché est conduit au cinéma de l'usine, où on lui montre l'exécution "modèle" de son travail. On le contraint à "rattraper" ce niveau. Au bout d'une semaine, on lui montre au cinéma son propre travail et on le compare au "modèle". Tous ces perfectionnements poussés se font contre l'ouvrier; ils visent à l'écraser et à l'asservir encore davantage, sans aller au-delà d'une distribution rationnelle et raisonnée du travail à l'intérieur de la fabrique.

Une question se pose tout naturellement : et la distribution du travail à l'intérieur de la société toute entière ? Quelle masse de travail se fait pour rien à l'heure actuelle, du fait de l'incohérence, de l'état chaotique où se trouve plongé l'ensemble de la production capitaliste !

Que de temps gaspillé pendant l'acheminement de la matière première jusqu'au fabricant, à travers des centaines d'accapareurs et de revendeurs et dans l'ignorance de la demande du marché ! Il y a non seulement perte de temps, mais aussi perte et détérioration des produits eux-mêmes. Et la perte de temps et de travail dans les livraisons du produit fini aux consommateurs à travers une masse de petits intermédiaires qui, eux non plus, ne peuvent pas connaître les exigences des acheteurs et font une quantité non seulement de mouvements, mais d'achats inutiles, de courses inutiles et ainsi de suite.

Le capital organise et rationalise le travail à l'intérieur de la fabrique pour accroître l'oppression de l'ouvrier et augmenter ses bénéfices. Mais dans l'ensemble de la production sociale, règne un chaos grandissant qui amène des crises, pendant lesquelles les richesses accumulées ne trouvent pas d'acheteurs, tandis que des millions d'ouvriers dépérissent et meurent de faim parce qu'ils ne trouvent pas de travail.

A l'insu de ses auteurs et contre leur volonté, le système Taylor prépare le temps où le prolétariat prendra en main toute la production sociale et désignera ses propres commissions, des commissions ouvrières, chargées de répartir et de régler judicieusement l'ensemble du travail social. La grande production, les machines, les chemins de fer, le téléphone, tout cela offre mille possibilités de

réduire de quatre fois le temps de travail des ouvriers organisés, tout en leur assurant quatre fois plus de bien-être que maintenant.

Et, avec l'aide des syndicats ouvriers, les commissions ouvrières sauront appliquer ces principes de répartition rationnelle du travail social quand celui-ci aura été délivré de l'asservissement où le tient le capital.

"Pout Pravdy" NO° 35, Conforme au texte du "Pout Pravdy du 13 mars 1914, Lénine.